

Fiche pédagogique

**Der
Verdingbub
(L'Enfance
volée)****Sortie en salles :**
18 avril 2012**Titre original :**
Der Verdingbub**Titre français :**
L'Enfance volée**Film long métrage,**
Suisse 2011**Réalisation :**
Markus Imboden**Scénario :**
Plinio Bachmann**Interprètes :**
Katja Riemann (Frau Bösinger),
Stefan Kurt (Herr Bösinger),
Max Simonischek (Jakob),
Max Hubacher (Max),
Lisa Brand (Berteli),
Miriam Stein (l'Institutrice),
Andreas Matti (le curé)**Production :**
Peter Reichenbach
Claudia Schröder**Distribution :**
Ascot Elite**Version originale suisse**
alémanique,
sous-titres français**Durée :** 1h44**Public concerné :**
Âge légal : 12 ans
Âge suggéré : 14 ans
<http://www.filmages.ch/>**Résumé**

Max est orphelin et vit dans un foyer aux règles sévères jusqu'à son placement dans une famille de paysans de montagne, les Bösinger. Max n'est pas le premier enfant adopté par cette famille, mais son prédécesseur est décédé peu auparavant. Max possède un trésor : son accordéon, unique souvenir de sa mère et dont il joue avec talent. Les Bösinger ont un fils, Jakob, qui revient de l'école de recrues, et qui va considérer Max comme un rival dans le cœur pourtant aride de ses parents. Arrive enfin la petite Berteli, une fillette de la région dont la mère sans ressources ne peut s'occuper.

Max capture un lapin et en fait son ami mais Berteli en parle à Jakob et le lapin est impitoyablement mangé en famille. C'est un déchirement pour Max. Les enfants vont quotidiennement à l'école du village et sont pris en affection par la jeune institutrice, fraîchement nommée à son poste. La vie à la ferme est dure: Max travaille sans relâche et Berteli s'occupe de la grand-mère, mourante, quitte à manquer l'école.

Lors d'une fête de lutte suisse, Jakob fait une cour déplacée à l'institutrice et Max prend la défense de cette dernière. Une bagarre éclate entre les deux jeunes gens, à la suite de laquelle Jakob jette l'accordéon de Max au feu.

Berteli s'est petit-à-petit rapprochée de Max et une profonde amitié les lie maintenant. Dans le secret de la

porcherie où Max est contraint de dormir après la mort accidentelle d'un veau, ils font des projets d'avenir et s'imaginent émigrer en Argentine.

Mais Jakob, frustré par le rejet de l'institutrice, a jeté son dévolu sur Berteli à qui il rend visite dans sa chambre à de nombreuses reprises. Lorsque Max l'apprend, il en informe l'institutrice mais elle se heurte à l'indifférence des Autorités et du curé supposé pourtant veiller au bien des enfants. Pire, elle est licenciée et doit quitter immédiatement son poste, non sans avoir préalablement offert un nouvel accordéon à Max.

La grand-mère meurt et les rapports entre les époux Bösinger se dégradent encore. La fermière réalise que Berteli est enceinte et elle lui fait subir un avortement qui lui sera fatal. Pour camoufler cette mort, Madame Bösinger jette le corps de Berteli dans la fosse à purin afin de faire croire à un suicide.

Le croque-mort se rend à la ferme Bösinger en compagnie du curé et d'un agent de police. Max crie en vain la vérité mais nul ne l'écoute jusqu'à ce que Bösinger, pour se venger des humiliations répétées de sa femme à son encontre, ne jette aux pieds des visiteurs le flacon de mixture abortive que cette dernière a fait ingérer à la pauvre Berteli.

Suite à ce dernier drame, Max s'enfuit et, avec la complicité du boucher du village, s'embarque pour l'Argentine.

Disciplines et thèmes concernés :

Education numérique (Médias) :

Analyse de séquences, hiérarchie des plans, raccords, points de vue...

Education aux citoyennetés :

Notions de droit et d'éthique dans nos démocraties. Rôle et responsabilités de chacun, à tous les échelons, dans la série de drames relatés par le film. Notions d'indifférence, de solidarité, de lâcheté, d'obéissance et de désobéissance.

Histoire des religions :

Rôle à la fois social et moral des églises dans la vie quotidienne des citoyens suisses jusqu'à un passé proche.

Histoire, Géographie :

Lien entre les espaces géographiques et les modes de vie qu'ils génèrent, notamment au niveau relationnel (communauté, famille...)

Émigration suisse en direction de l'Amérique du Sud au 19^{ème} siècle

Langues, allemand, français :

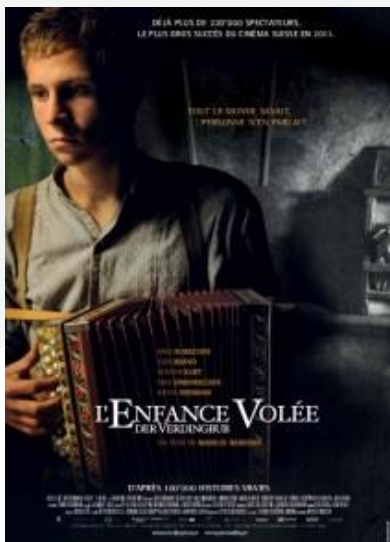
Comparaison entre allemand et suisse allemand. Résurgence de mots de français dans cette dernière langue.

Musique :

Le Schwyzerörgeli, son histoire, sa pratique, sa place institutionnelle en Suisse primitive.

Sport :

La lutte suisse, son histoire, sa pratique, son folklore.



Commentaires

Une tache dans l'Histoire suisse

Entre 1800 et 1960, plus de 100 000 enfants suisses, orphelins ou nés de parents trop pauvres pour en assurer la survie matérielle, ont été placés dans des familles comme garçons de ferme ou domestiques. Ces enfants étaient la plupart du temps maltraités, battus, voire violés mais ces pratiques n'étaient jamais poursuivies par la loi. Tous les acteurs de la société étaient au courant mais tout le monde préférerait fermer les yeux. C'est depuis quelques années seulement que les media se sont intéressés de plus près au sujet, après qu'il ait été, volontairement sans doute, passé sous silence pendant des décennies.

Un grand film

De cette triste réalité historique, l'un des chapitres les plus sombres de l'Histoire suisse récente, Markus Imboden et son scénariste Plinio Bachmann ont tiré un film rigoureux et âpre, qui porte un coup sévère à plusieurs grands lieux communs comme le mythe de la dignité dans la pauvreté ou la croyance en une Suisse unie et solidaire à travers les épreuves de l'histoire. D'une écriture

fluide, le récit nous entraîne dans un monde de grande pauvreté matérielle, intellectuelle et spirituelle, sauvé parfois par une pratique musicale euphorique (l'accordéon de Max). Markus Imboden laisse le plus souvent hors champ les formidables paysages alpins qui servent de toile de fond à son récit pour se concentrer sur ses personnages, filmés la plupart du temps en plans très serrés qui contribuent largement à l'atmosphère étouffante du film. Le scénario est implacable, la mise scène rigoureuse et les acteurs très convaincants. A remarquer encore, le travail sur la lumière et (surtout) sur l'ombre qui enveloppe inexorablement les protagonistes et nimbe le film d'un noir pessimisme sur la nature humaine. Il faudra attendre le dernier plan sur l'océan et l'horizon infini pour que le spectateur trouve une once de réconfort et d'espoir à la fin de la projection.

La sortie du film en Suisse romande le 18 avril 2012 coïncide avec la grande exposition « ENFANCES VOLÉES » qui fera halte du 19 avril au 19 août au Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg.

Objectifs généraux

Relever les aspects historiques du film.

Recenser les différentes tâches liées à la profession de paysan de montagne et chercher en quoi elles ont évolué ces cinquante dernières années.

Décrire le décor, essayer de faire un lien entre ce dernier et la mentalité de ceux qui y vivent.

Rechercher les faits historiques connus liés à cette histoire.

Débattre des enjeux moraux présents dans le film.

Réfléchir aux actes de chaque protagoniste, à leurs motivations pro-

pres et aux conséquences qui en découlent pour les autres personnages.

Pistes pédagogiques

Avant la projection :

1. Faire des recherches sur la réalité historique qui est à la base du film.
2. Étudier la géographie des Alpes suisses. Qu'a-t-elle de particulier ? Tenter de situer le lieu de l'action du film.
3. Recenser les films autrefois tournés dans les Alpes et comparer leurs thématique et esthétique respectives.
4. Étudier la situation des femmes avant l'invention de la contraception orale et la légalisation de l'avortement.

Après la projection :

5. Le début du film fait l'impasse sur les raisons de la mort du garçon qui a précédé Max chez les Bösinger. A quoi voit-on néanmoins que sa mort est suspecte ? Penser au jeu des comédiens mais aussi aux choix de cadrages du réalisateur.
6. Comment présente-t-on l'orphelinat au début du film ? En quoi Max pense-t-il d'abord être mieux loti à son arrivée chez les Bösinger ?
7. Le rapport avec les animaux... Le choc culturel est énorme entre Max qui s'attache à un lapin et les Bösinger qui vivent de l'exploitation des animaux. En quoi la perception de l'animal a-t-elle évolué dans nos sociétés, notamment avec l'apparition de la vie citadine ?
8. Lorsque Max demande à Monsieur Bösinger comment s'appelait l'enfant

qui l'a précédé dans la ferme, il lui répond « *C'était un incapable* ». Peut-on en déduire que pour Monsieur Bösinger, le semblable est réduit à sa stricte utilité, exactement comme l'animal ?

9. Réfléchir au rôle de l'alcool dans la dégradation des rapports humains dans la famille Bösinger, mais aussi au rôle de l'extrême pauvreté.
10. En quoi la solidarité qui naît entre Max et Berteli est-elle particulièrement remarquable dans le milieu où ils évoluent ?
11. De l'utilité de l'École... Lorsque la grand-mère tombe malade, Berteli est privée de classe afin de pouvoir s'en occuper. « *Ici tu apprendras des choses utiles* » lui dit alors Madame Bösinger. Que déduire de cette réplique quant à la perception de l'École dans les milieux paysans d'alors ?
12. Du rôle trouble du curé dans toute cette affaire... Pourquoi le curé est-il si peu regardant lorsqu'il s'agit de placer des enfants chez les Bösinger ? En quoi devons-nous être choqués de cette attitude ? Y a-t-il d'autres exemples dans l'Histoire où les églises ont joué un rôle trouble ? Qu'est-ce qui contraint le curé à retourner sa veste en fin de film ?
13. L'institutrice, qui est étrangère à la région, semble être le seul personnage du film qui se préoccupe du sort des enfants. Comment cela peut-il s'expliquer ?

14. Max et Berteli rêvent de partir en Argentine. L'émigration suisse vers l'Amérique du Sud est très importante au 19^{ème} siècle surtout. Des recherches peuvent être faites à ce sujet, notamment pour repérer les patronymes suisses chez des sudaméricains célèbres (les Péron ou les Perrin par exemple).

15. Rapprocher les faits racontés dans le film du *scandale ProJuventute* qui a éclaté dans les années 80 et qui jeté un voile sinistre sur la réputation de la noble fondation, accusée d'avoir enlevé des enfants Yéniches à leurs familles pour les placer dans des institutions peu charitables.

Pour en savoir plus

sur les enfants placés en suisse entre 1800 et 1950 :

<https://notrehistoire.ch/galleries/l-enfance-volee-en-suisse>

sur les enfants Yéniches enlevés à leurs familles par Pro Juventute :

<https://www.monde-diplomatique.fr/1999/10/JOURDAN/3319>

sur le Schwyzerörgeli :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Schwyzer%C3%B6rgeli>

Bibliographie

Enfants placés, enfances perdues de Marco Leuenberger et Loretta Seglias, Editions d'en Bas, Lausanne, Suisse 2009

Administrativjustiz de Carl Albert Loosli, Rotpunktverlag, Zürich, Suisse, 2006

Quelques autobiographies poignantes d'anciens enfants placés :

Les frères noirs (Die schwarzen Brüder) de Lisa Teztner , écrit en 1939,interdit à sa sortie, Ecole des Loisirs, Paris, France, 1983

La redresse (Die Fertigmacher) et ***La débattue (Der Ehemalige)*** de Arthur Honegger, Editions d'en Bas, Lausanne, Suisse, 1976, 1982

Le tour de Suisse en cage de Louisette Buchard-Molteni, Cabédita, Yens-sur-Morges, Suisse, 1995

L'ombre de la souche (Lange Jahre fremd) de Roland Begert, Editions Liebefeld, Suisse, 2009

Im Stillen klagte ich die Welt an de Dora Stettler, Limmat Verlag, Zürich, Suisse, 2004

Quelques fictions autour du thème :

Oliver Twist de Charles Dickens, Hachette, Paris, France 2007

Sans famille d' Hector Malot , Ecole des Loisirs, Paris, France 2007

Le miroir des paysans (Der Bauernspiegel) de Jeremias Gotthelf, L'Âge d'Homme, Lausanne, Suisse, 2001



Pierre-Yves Jetzer, enseignant au Collège de Genève, mars 2012. Mis à jour en juillet 2024.